

Scandaleux : sur Arte, les Français chassés d'Algérie mis sur le même plan que les migrants musulmans

écrit par Maxime | 28 septembre 2020



Bat Ye'or, *Autobiographie politique, De la découverte du dhimmi à Eurabia*, Les Provinciales, 2017

Le « Dessous des cartes » est une émission de géopolitique d'Arte actuellement présentée par Emilie Aubry.

Le numéro actuellement en ligne consacré aux flux migratoires vise à montrer que l'immigration peut être une chance. Un discours, nous assure la naïve Aubry (même famille que Martine ??), qui serait actuellement peu répandu ! Allons bon !

<https://www.arte.tv/fr/videos/091146-019-A/le-dessous-des-cartes/>

D'après Emilie Aubry, l'immigration serait trop peu souvent présentée comme une chance. Vu que tous les dirigeants qui se succèdent à la tête de la France depuis des décennies sont favorables à l'immigration et s'opposent même principalement sur cette question au Front (devenu Rassemblement) national, on a du mal à la croire.

Présenté ainsi, le débat de toute façon ne peut conduire que droit dans le mur. Encore faut-il distinguer en effet les types d'immigration, en fonction de la culture des candidats à l'immigration et la compatibilité de cette dernière avec les lois et coutumes des Nations censées les accueillir.

On a quand même l'impression d'enfoncer des portes ouvertes en écrivant cela. Après tout, « Résistance républicaine » fête ses 10 ans, mais visiblement, certains sont restés au stade de l'enfance dans le domaine de l'analyse des enjeux actuels des flux migratoires. Des candides volontairement aveugles.

Emilie Aubry et son équipe nous auront tout fait avec ce documentaire.

De la *reductio ad hilterum*, pour commencer. Les anti-immigration du XXIème siècle savent que la plupart des demandeurs sont issus du tiers monde africain et/ou des pays musulmans. On le voit notamment avec les listes de naturalisés, censés être la crème de la crème des immigrés.

<https://resistancerepublicaine.com/2019/11/29/pourquoi-tant-detrangers-demandent-ils-leur-naturalisation-dans-un-pays-si-raciste-et-islamophobe/>

Pourtant, Aubry commence son émission en parlant longuement des Juifs et de la Seconde guerre mondiale.

On ne peut pas dire que le décor soit bien planté puisque les Juifs étaient présents en Europe depuis toujours. Ce n'étaient donc pas des migrants extra-européens. L'Europe était leur terre, une terre où ils furent d'ailleurs bien souvent maltraités, parqués dans des ghettos, soumis à une infériorité juridique quoique cela doive être nuancé (ils pouvaient faire le commerce de l'argent et c'est d'ailleurs pourquoi les Européens les toléraient malgré un antisémitisme répandu, les Juifs étant tenus pour responsables de la mort du Christ).

Mais Aubry va faire plus fort. Elle va nous parler des Occidentaux rentrés en métropole à la suite de la décolonisation et considérer que ces personnes qui étaient des Nationaux de leur pays étaient des migrants ! Ainsi, les Français chassés d'Algérie dans les années 60 seraient comparables aux « demandeurs d'asile » et autres faux mineurs et vrais envahisseurs qui nous submergent depuis quelques années...

Elle réussit le tour de force de nous parler d'immigration en 2020 sans jamais prononcer le mot « islam » ! Débarquent-ils de mars, ces migrants ?

Merci en tous cas à Aubry de fournir un exemple aussi caricatural de la bêtise de gôche. Celle-ci en effet nous martèle la cervelle de chiffres tous plus insignifiants les uns que les autres pour nous convaincre que l'immigration serait un fait négligeable, les migrants ne représentant que telle proportion de la population. Comme si dans ce domaine, la quantité était la seule référence pertinente. Et la qualité, chère madame ?

C'est que le pré de la bien-pensance est bien gardé. L'idée qu'il y aurait différentes qualités de flux migratoires est pour miss Aubry et son équipe un véritable tabou. On préfère s'en tenir au politiquement correct et ne parler que de chiffres.

D'ailleurs, que viennent faire « les cartes » dans cette affaire ? Pur prétexte à une émission de militantisme politique...

C'est un numéro que la présentatrice place sous les auspices de l'Histoire, « la longue Histoire » avec une grande hache comme dirait l'autre.

Qu'elle a bon dos, la longue Histoire, pour diluer les problématiques actuelles dans un gloubi-boulga d'événements et de phénomènes qui ne sont pas comparables à ce qu'on vit actuellement. Y avait-il un terrorisme juif, italien, portugais... à l'époque où des demandeurs d'asile provenaient de ces pays ?

Et nos voisins, nos frères, juifs, espagnols, italiens... n'avaient-ils partagé avec nos ancêtres des valeurs semblables, issues de la civilisation judéo-chrétienne et gréco-latine ?

N'avaient-ils pas francisé leurs noms de famille pour se fondre dans la population, quitte à ce que celui-ci et sa prononciation soient complètement déformés, donné à leurs enfants des prénoms français pour manifester le plus vite possible leur désir d'intégration et d'assimilation ?

Comment mettre des Nationaux, Français, chassés d'un territoire français, l'Algérie de 1962, dans le même panier que les Syriens, Afghans, Irakiens, Albanais des années 2015 / 2020 ?

Plus c'est gros, plus ça passe et c'est avec ses gros sabots qu'Emilie Aubry nous pond toute une série d'amalgames tous plus grossiers les uns que les autres... comme si Bat Ye'or avait écrit « Eurabia » de façon anecdotique !



Bat Ye'or, *Autobiographie politique, De la découverte du dhimmi à Eurabia*, Les Provinciales, 2017

Une émission sérieuse, désireuse de présenter tous les points de vue, aurait au moins pu suggérer cette lecture dans la « bibliographie » qu'Emilie Aubry présente à la fin de son émission.

Mais un seul point de vue finalement est développé, on a donc bien affaire encore à une manipulation médiatique ordinaire, semblable à tout ce qu'on peut observer et dénoncer depuis des années.